



Quelles énergies pour demain?

L'énergie fait tourner le monde.

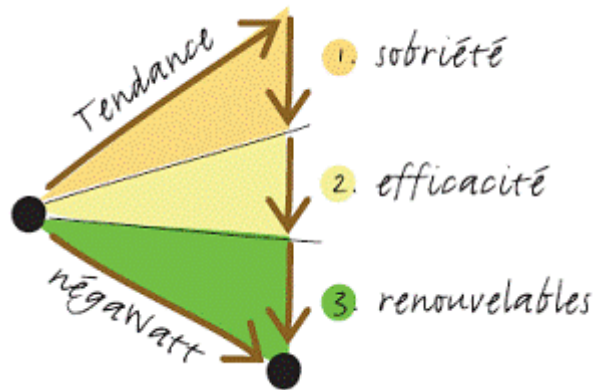
Depuis la domestication du feu jusqu'aux récentes tensions sur la négociation du prix du gaz en Europe de l'Est, la corrélation intime entre énergie et développement est évidente. La fin du pétrole (horizon 2050 pour les dernières gouttes) qui sera précédée par l'incapacité des circuits de production à répondre à la demande croissante (Peak Oil), va créer une réelle redistribution des cartes. Où sont les atouts?

Dans un premier temps, le charbon sera une réponse énergétique cependant non adaptable à tous les usages (transports...). Cette substitution énergétique serait un formidable coup de boost pour l'effet de serre: A contenu énergétique équivalent, le charbon est 1,4 fois plus émissif en CO² que le pétrole. De plus, les ressources en charbon étant limitées, un problème d'épuisement de la ressource se poserait à horizon 2100.

La solution? Tendre vers l'indépendance énergétique. Cette indépendance pourra être spatiale (non dépendant des pays de l'OPEP) et temporelle (consommation durable). Trois axes de progrès ont été identifiés à trois niveaux différents:

- L'énergie la moins chère étant celle qui n'est pas consommée, la sobriété énergétique est un acte volontaire au niveau des individus : choix d'un véhicule, d'un type d'habitat...
- L'efficacité énergétique peut être augmentée par des améliorations au niveau professionnel : amélioration d'un rendement de moteur...
- L'utilisation d'énergies renouvelables (détaillées dans notre prochain dossier par utilités) peut être mise en place pour l'individu ou dans une collectivité grâce à des mécanismes d'incitation émanant de l'État (crédit d'impôts, réglementation...)

Cette décomposition en « Sobriété / Efficacité / Renouvelables » est la déclinaison du triptyque managérial « Comportement / Technique / Technologie ».



Les énergies renouvelables ne constituent pas la solution miracle du siècle à venir mais c'est bien une démarche globale qui doit être menée. Cette logique, déjà mise en œuvre dans l'industrie ou les coûts de production (liés au coût énergétique) sont souvent le critère de décision, est en train de percoler pour le particulier au niveau du bâtiment et des transports. Le critère de décision ne se base plus uniquement sur le coût d'achat mais également sur les consommations et coûts en usage.

Des mécanismes permettent de financer le surcoût d'investissement avec des taux préférentiels auprès des banques (bâtiment), des remises auprès des assurances pour le choix de véhicules "propres"...